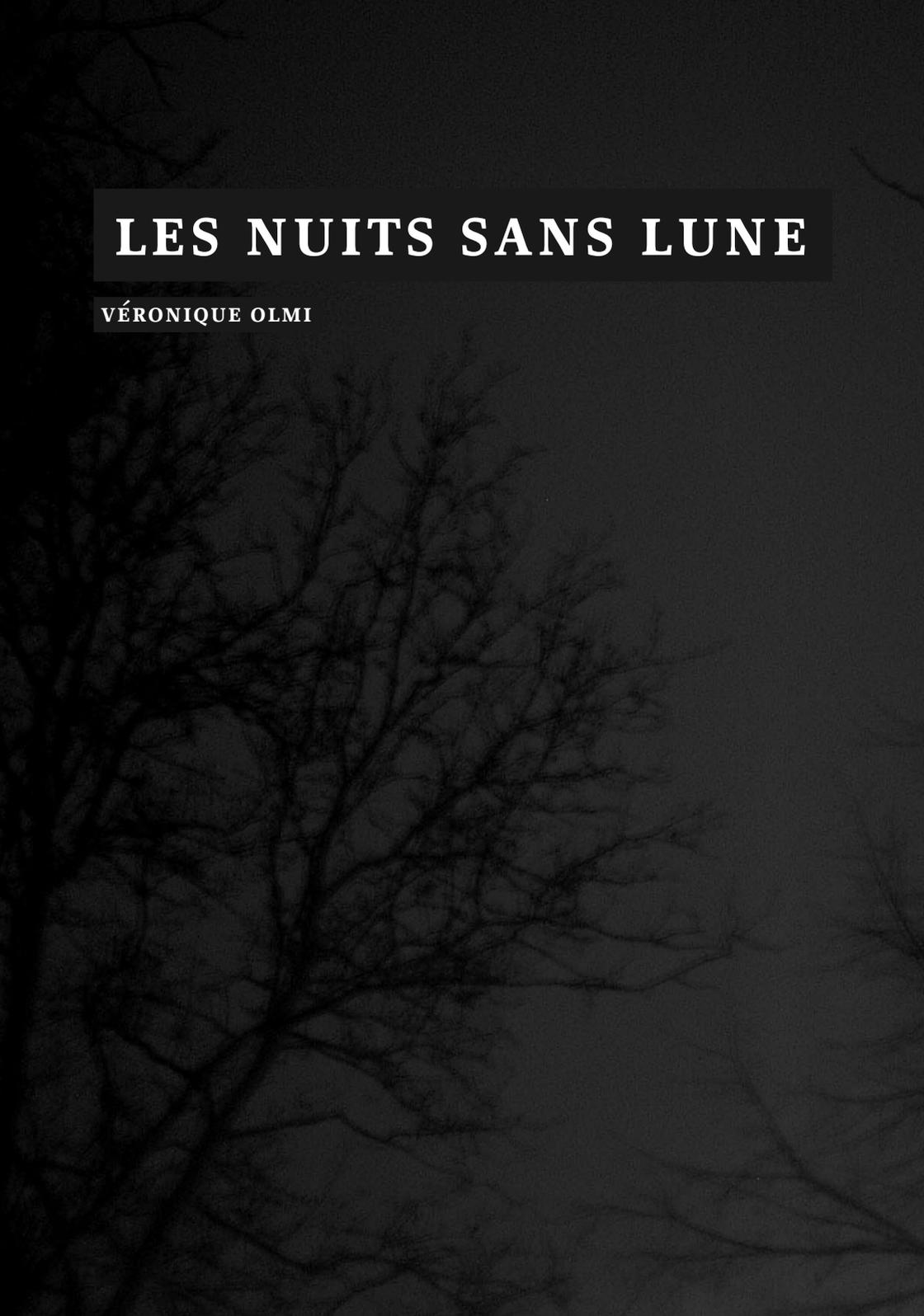


LES NUITS SANS LUNE

VÉRONIQUE OLMI



COMPAGNIE

MIMÉISIS

La compagnie Mimésis naît en décembre 2006, animée par ses deux fondateurs Vincent Scalbert et Yan Godat, deux comères férus d'expériences scéniques. Leur passion commune pour les arts vivants se révèle lors d'un premier spectacle il y a environ une dizaine d'années. Depuis lors, ils n'ont cessé de s'intéresser au milieu artistique et d'y participer de manière plus intensive. Ils apportent ensuite à leur passion une dimension professionnelle en s'impliquant régulièrement sur la scène jurassienne, puis de manière plus large en Suisse Romande.

La compagnie Mimésis souhaite apporter au public un regard sensible sur les rapports entre êtres humains trop souvent négligés par notre société. En choisissant des textes contemporains, la compagnie souhaite transmettre à ses spectateurs un regard critique sur les problèmes d'actualité. Elle a donc pour vocation de produire des spectacles intégrant une approche clairement définie autour de choix artistiques précis et d'une mise en espace cohérente qui permettent de mettre en relief les questions soulevées par notre société.

En septembre 2007 la compagnie va monter *Les Nuits sans lune*, de Véronique Olmi.

SYNOPSIS

En travaillant dans le service médical d'une maison d'arrêt pour hommes, Nathalie, jeune infirmière, fait connaissance avec le monde carcéral. Si elle fait ses premiers pas dans cet univers, Victor, le surveillant, et Suzini, le détenu, se connaissent de longue date: huit fois déjà que Suzini se fait prendre, vingt-cinq ans que Victor travaille en prison, du bon côté des barreaux. Sans le vouloir, sans le savoir, Nathalie va amener Suzini jusqu'à l'ultime épreuve carcérale: la détention au quartier disciplinaire, la prison dans la prison, la punition dans la punition, le lieu où dire la moindre tendresse est impossible.

Synopsis extrait de *Chaos debout / Les Nuits sans lune*, l'Arche éditeur, 1997, Paris

EXTRAIT

«T'as peur, hein? C'est moi qui te fais peur... je suis la personne la plus importante pour toi, c'est sûr, je suis le mec qui te fait peur là, maintenant, regarde-moi! Regarde-moi avec tes yeux qui tremblent, regarde ma gueule, tu l'oublieras jamais? Tu t'exerces ici à jamais avoir peur, à faire ta crâneuse, tu passes au milieu de nous comme dans une cour d'école, hein? Ça piaille tout autour mais ça finira bien par se calmer, on finira bien par les rentrer... c'est pas ça qui t'inquiète! Et pourtant, maintenant, toute seule avec moi, je sens ta peur même autour de toi, je vois l'air qui frémit, ça frissonne jusqu'au bout de tes cheveux. Dis-moi que c'est vrai!»

Les Nuits sans lune, de Véronique Olmi, l'Arche Editeur, 1997, Paris

VÉRONIQUE OLMI

Véronique Olmi a suivi en 1989 des études d'art dramatique chez Jean-Laurent Cochet. Elle a été assistante à la mise en scène pour Gabriel Garran et Jean-Louis Bourdon de 1990 à 1993. Elle est l'auteur notamment pour le théâtre de *À demain Modigliani*, *Le passage*, *Chaos debout*, *Les Nuits sans lune*, *La jouissance du scorpion*, *Eternel quotidien*, *Point à la ligne*, *Le jardin des apparences*. Elle a adapté et joué (France et Russie) *le Diable de Marina Tsvétaeva*. Elle a adapté et mis en scène *La Rencontre inachevée*, correspondance de Marina Tsvétaeva avec Rilke et Pasternak. Ses pièces sont éditées aux éditions de l'Arche et chez Actes sud. En 2001, elle a publié chez Actes sud son premier roman, *Bord de mer*, réédité en février 2003 en collection poche Babel. Le producteur de *La vie rêvée des anges* souhaite l'adapter pour le cinéma. Son deuxième roman, *Numéro six*, est également paru chez Actes sud en 2002.

FRUSTRATION ET DÉSIR

Frustration et désir, voilà les deux forces qui animent et tiraillent le personnage de Suzini, jeune détenu de 25 ans qui purge sa peine dans une maison d'arrêt pour hommes. Les frustrations prennent vie notamment par Victor, surveillant de la prison, qui exerce une pression psychologique et physique sur Suzini et les autres détenus. Victor est l'allégorie d'un système carcéral où la violence est omniprésente, où la routine rythme la vie. Nathalie, la jeune infirmière, est l'objet du désir de Suzini. Ce désir va, au fil de l'évolution dramaturgique, exciter l'envie de provocation de Suzini. Un sentiment de crainte va donc s'installer autour de Suzini.

La complexité des relations développées entre les personnages, animées par des sentiments de désir et de haine ainsi que la pression exercée par le système carcéral seront mises en avant. La scénographie, la lumière et la création sonore créeront un univers oppressant, favorable au développement de tensions extrêmes entre les personnages.



SCÉNOGRAPHIE

Les six premières scènes de la pièce de Véronique Olmi se déroulent dans l'infirmierie d'une maison d'arrêt. Cet espace, par sa froideur et sa « stérilité », devra créer une atmosphère propice à la vie carcérale. L'aménagement de cette infirmierie devra être la continuité des différentes règles de vie interne imposées aux détenus ainsi qu'un facteur permettant l'épanouissement d'une routine. Le décor se transforme pour la septième et dernière scène en une cellule du quartier disciplinaire de la maison d'arrêt. Les parois sombres et abruptes de ce lieu se resserreront sur Suzini et le feront évoluer dans un univers dénué de sentiments.

LUMIÈRE

La lumière a pour fonction de mettre à nu les faits et gestes de chaque personnage. En se focalisant sur des intentions traduites par des mouvements corporels, la lumière doit permettre au spectateur de ressentir certaines émotions. L'ambiance carcérale doit aussi être traduite par un traitement particulier de la lumière. La cellule d'isolement est un endroit où la lumière (extrêmement faible) devient synonyme de liberté et de vie pour le détenu.

CRÉATION SONORE

Véronique Olmi souhaite l'intégration de sons de la prison dans la mise en scène. Des [cris, échos, grilles qui claquent, musiques diverses, vérification des barreaux, etc.] doivent rythmer la pièce. Cette partition sonore doit être un des éléments de la routine carcérale qui, au fil de la pièce, se fait de plus en plus oppressante sur le détenu. La dernière scène du spectacle (l'isolement) sera totalement silencieuse comme si la vie s'était subitement arrêtée.

DISRTRIBUTION

JEU

Nathalie
jeune infirmière de 30 ans
Pascale Güdel

Victor
surveillant d'une cinquantaine d'années
audition en cours

Monsieur Suzini
jeune détenu de 25 ans
Simon Guélat

MISE EN SCÈNE

Vincent Scalbert

SCÉNOGRAPHIE

Damien Comment

LUMIÈRES

Yan Godat

CRÉATION SONORE

Xavier Weissbrodt

DIRECTION TECHNIQUE

Yan Godat

GRAPHISME

Schaffter Sahli

ADMINISTRATION

Manon Scalbert

AGENDA

Création à Porrentruy (JU)
à la salle des Hospitalières
En collaboration avec le CCRP
(Centre Culturel Régional de Porrentruy)

Jeudi 6 septembre 2007 à 20h30
Vendredi 7 septembre 2007 à 20h30
Samedi 8 septembre 2007 à 20h30
Dimanche 9 septembre 2007 à 17h00
Vendredi 14 septembre 2007 à 20h30
Samedi 15 septembre 2007 à 20h30
Dimanche 16 septembre 2007 à 17h00

SIMON GUÉLAT

MONSIEUR SUZINI



Brecht, mis en scène par Jean-Louis Benoît, en coproduction avec la Criée à Marseille; La Mouette, de Tchekhov, mis en scène par Claire Lasne, en coproduction avec le Centre Dramatique de Poitou-Charentes à Poitiers et à Lausanne.

Au cinéma, il tourne dans Comme des mouches, court-métrage réalisé par Garance Finger en 2005 et Voltaire et l'affaire Callas, téléfilm réalisé par Francis Reusser en 2006.

Né le 6 mai 1985, après l'obtention d'un baccalauréat option théâtre en 2003, il entreprend une formation de comédien à la Manufacture (Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande) de 2004 à 2007.

Il y suit notamment les enseignements de Yves Beaunesne et Robert Bouvier.

Il effectue différents stages d'interprétation auprès de Laurence Calame, Lilo Baur, Benno Besson, Philippe Sireuil, Denis Marleau, Serge Tranvouez (échange avec l'INSAS, Bruxelles), Claude Régy et Madeleine Marion.

Il joue notamment Labyrinthe, mis en scène par Germain Meyer en 2004; Quisaitout et Grôbeta, de Coline Serreau, mis en scène par Caroline Althaus à Neuchâtel en 2004, Un chapeau de paille d'Italie, d'Eugène Labiche, mis en scène par André Christe; La Mère, de Bertolt

PASCALE GÜDEL

NATHALIE



jouer dans Comme un quartier de mandarine sur le point d'éclater de Camille Rebetez, mis en scène par Laure Donzé, dans Le grand cahier d'Agota Kristov, mis en scène par Andrea Novicov et dans la revue fribourgeoise sous la direction de Yann Pugin.

Elle joue et met en scène en 2006 Une saison en enfer, spectacle-performance musicale par la Cie Circéa à Vevey. La même année, elle joue dans Zum Mond/ Vers la lune, création de la compagnie bilingue FRAKT' dont elle est l'une des fondatrices.

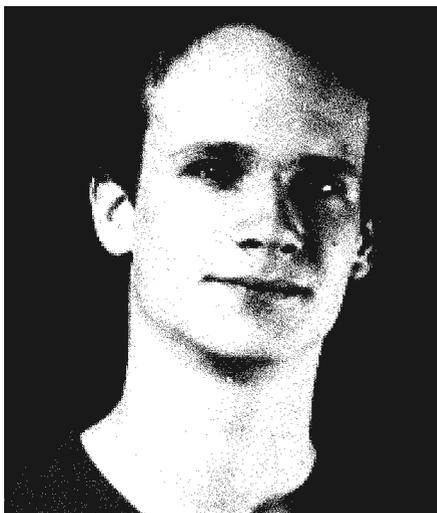
Parallèlement, elle participe à des lectures, notamment avec les Passeurs de mots; elle travaille dans l'animation théâtrale et a co-mis en scène A tous ceux qui de Noëlle Renaude, le spectacle de l'atelier théâtre du lycée de Porrentruy. Elle est régisseuse plateau sur La flûte enchantée dirigé par Facundo Agudin et mis en scène par Germain Meyer à Moutier, ainsi que sur le projet Médée, adaptation et mise en scène de Benjamin Knobil, au 2.21 à Lausanne. Elle tourne au cinéma dans Mon frère se marie, réalisé par J.-S. Bron et dans Le roi pognon par le Chantier Collectif.

Née le 17 mai 1981. Après une maturité artistique théâtre au lycée cantonal de Porrentruy obtenue en 1999, elle suit des stages dans différents théâtres (la Filature à la Sarraz, Interface à Sion, l'Arsenic à Lausanne). En 2000, elle entre au conservatoire d'art dramatique de Lausanne, dont elle sort diplômée en 2004. En 2003, elle joue dans Woyzeck, de Georges Büchner mis en scène par S. Tranvouez à Lausanne, dans Chutes, de G.Motton mis en scène par O. Gomez Mata à Lausanne, dans Supporter les visites, de M. Bertholet mis en scène par M. Liebens au Théâtre de Vidy à Lausanne en 2004 et dans Noir lumière (Müller, Beretti, Pahn) mis en scène par H. Loichemol au Théâtre Saint-Gervais à Genève en 2004.

En 2003, elle est lauréate de la fondation Friedel Wald. Elle a été engagée pour

VINCENT SCALBERT

MISE EN SCÈNE



par Facundo Agudin et mis en scène par Germain Meyer. La même année, il signe la création lumière d'un récital de littérature jurassienne intitulé *Entre tourterelle et mélilot* et s'occupe de l'accueil technique de spectacles à la salle des Hospitalières à Porrentruy (*Bain Zen*, par Bruno Coppens et *Le livre de ma mère* de Albert Cohen par Gérard Guillaumat. En 2006, il conceptualise l'éclairage de *une saison en enfer*, de Arthur Rimbaud, mis en scène par Pascale Güdel à Vevey. Durant trois années, il a pratiqué intensivement la danse classique et contemporaine.

Il suit actuellement des études à l'Institut d'Etudes théâtrales de l'Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle.

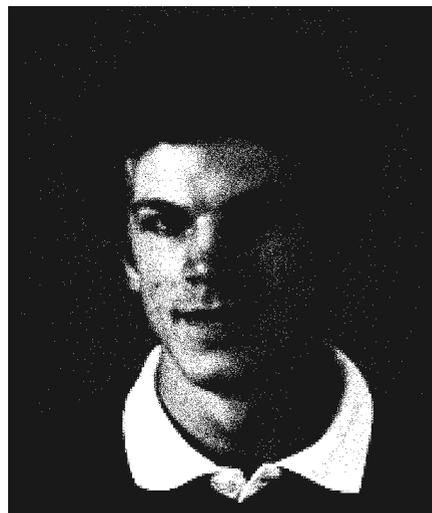
Né le 20 octobre 1982, franco-suisse, il obtient son baccalauréat artistique théâtre en 2003. Il accumule les expériences dans de nombreux domaines.

En 2004, il accède en classe préparatoire au Conservatoire de musique de Neuchâtel en tant que pianiste. En 2003 et 2004, il crée la musique de *Hors les murs* de Jean-Gabriel Nordman et de *C'est la marche qui compte, non ?* de Eric Durnez mis en scène par Aurélie Babey et Pierre Villars.

De 2004 à 2006, il conceptualise et réalise avec Yan Godat l'éclairage de trois spectacles de l'atelier théâtre du Lycée Cantonal à Porrentruy: *A quelle heure on meurt*, *A tous ceux qui* et *Et Vyasa se mit à raconter* – *fragments du Mahabharata* mis en scène par Laure Donzé. En 2005, il est régisseur sur *La Flûte enchantée* dirigé

YAN GODAT

LUMIÈRES ET DIRECTION TECHNIQUE



– *fragments du Mahabharata*.

La troupe universitaire de Lausanne «Dossier K» l'engage pour deux créations: *God* (2005) et *Festen* (2006). Depuis 2005, il assiste Romain Rossel et occupe la fonction de régisseur lumière de *la Revue de Cuche & Barbezat* représentée au Théâtre du Passage à Neuchâtel. Il est régisseur et assistant sur l'événement *Sion 2006 Quand Même* à Fully. En 2006, il élabore des éléments scéniques automatisés et est régisseur de tournée pour le spectacle *Incandescence* d'Alain Roche Trio. Il est régisseur de tournée pour les spectacles *Hello Trenet* et *Histoires Pressées* par le Collectif 88.

Né le 6 novembre 1984, il obtient son CFC d'électronicien en 2004. En 2002 et 2003, il assiste l'éclairagiste Jean-Philippe Roy pour la création et la régie de l'opéra *Didon & Enée*, mis en scène par Germain Meyer et dirigé par Facundo Agudin. Il est l'assistant en 2003 de Benjamin Champy dans *Un chapeau de paille d'Italie* par la Cie Maramande. Il signe ensuite deux créations lumière pour la Cie Théâtre Cent Façons: *Hors les murs*, de J.-G. Nordmann et *C'est la marche qui compte non ?* d'Eric Durnez. En 2004, il assiste l'éclairagiste Romain Rossel lors de la création de *Une lune pour les déshérités*, mis en scène par Robert Bouvier au Théâtre du Passage à Neuchâtel. Il crée avec Vincent Scalbert les lumières de trois spectacles mis en scène par Laure Donzé à Porrentruy: *A quelle heure on meurt ?*, *A tous ceux qui* et *Et Vyasa se mit à raconter*

DAMIEN COMMENT

SCÉNOGRAPHIE



Né à Delémont le 1er septembre 1977, il obtient une maturité littéraire et passe quelques mois à Düsseldorf afin de parfaire sa maîtrise de l'allemand. Il entre en 1997 à la Fachhochschule beider Basel (FHBB) pour y étudier les arts visuels et obtient 5 ans plus tard un diplôme d'enseignant de dessin, de travaux manuels et d'histoire de l'art à l'Institut pédagogique de la ville de Bâle.

C'est avant tout en collaboration avec Germain Meyer qu'il conçoit et réalise plusieurs scénographies, notamment celle de Ubu enchaîné et de Marat-Sade au Lycée cantonal de Porrentruy ainsi que celles de deux opéras produits par Musiques des Lumières Didon et Enée et La flûte enchantée. En parallèle, il développe les costumes du Jeu d'Adam et du Nez de Gogol, ainsi que le graphisme

de plusieurs spectacles et de trois productions de l'AJAC. Ces expériences dans le domaine du spectacle le conduisent à participer en tant qu'accessoiriste à un court-métrage de Jeanne Berthoud intitulé Schrebergarten pour Expo.02. Il conçoit la scénographie et les costumes de Comme un quartier de mandarine sur le point d'éclater, création du Théâtre Extrapol dont il est un des fondateurs et signe les affiches des deux premiers spectacles de la compagnie.

Damien Comment enseigne également les arts visuels dans un gymnase de Bâle-Campagne et présente annuellement de nouvelles œuvres à la Galerie Daepfen de Bâle qui l'a notamment exposé l'année dernière à la Liste06 de Berlin et à la Kunst06 à Zürich (Foires internationales d'art contemporain).

XAVIER WEISSBRODT

CRÉATION SONORE



Après l'obtention d'un diplôme d'électronicien et d'une maturité professionnelle technique, il s'installe à Lausanne et poursuit ses études au Centre de Formation aux Métiers du Son (CFMS). Il a travaillé notamment dans les spectacles suivants: *Katie Melua*, à la salle Métropole à Lausanne; *La puce qui R'nifle* à l'Etage à Genève; *Korn* à l'Arena à Genève; *Placebo* et *Muse* à l'Arena à Genève. Il est engagé à *Festi'Neuch 06* à Neuchâtel, à *Bock'Son Festival 06*, au *Festival de la Cité 06* à Lausanne, au *Paléo Festival 06* à Nyon, à *l'Estivale Open Air 06* à Estavayer-le-Lac, au *Rock'Air Festival* à Porrentruy, au *Festival du Lombric* à Giez, à *ORGY 9* au Silver Club de Payerne. Parallèlement, il a suivi un stage au Studio Bagdad à Lausanne. Il est ingénieur du son du groupe Kez-A à Porrentruy et assistant audio de *La Puce qui R'nifle* en 2005 à Genève.



COMPAGNIE MIMÉSIS

ROUTE DE COURGENAY 29

2900 PORRENTUZY

TÉLÉPHONE: +41 79 220 31 94

COURRIEL: ADMINISTRATION@CIEMIMESIS.CH

DIRECTION ARTISTIQUE: YAN GODAT ET VINCENT SCALBERT

PRÉSIDENT: JULIEN LOICHAT

ADMINISTRATION: MANON SCALBERT